



GROUPE THÉMATIQUE MIGRATION

La Plateforme des ONG européennes au Sénégal



Compte rendu

Les migrations régionales en Afrique de l'Ouest

18/02/2020

Contexte : La neuvième rencontre du Groupe Thématique Migration, avait pour objectif d'échanger sur les migrations régionales. L'occasion a été donnée à Mme Aurelia DONNARD du Centre de Migration Mixte (MMC) de nous présenter leurs activités sur la collecte de données, mais aussi aux participants d'échanger sur les problèmes et solutions liés à la migration régionale.

Lieu : PFONGUE

Heure : 9h30 à 13h

Présents : Cf liste de présence en annexe

Ordre du jour / Points abordé :

1. Présentation du Mixed Migration Center (MMC)
 2. Les données du MMC sur la migration en Afrique de l'Ouest
 3. Travaux de groupes : freins et leviers pour l'assistance aux migrants
 4. Recommandations
-

1. Le Mixed Migration Centre (MMC)



Le MMC, est un réseau mondial composé de sept pôles régionaux et d'une unité centrale à Genève engagé dans la collecte de données, recherche, analyse et élaboration de politiques sur la migration mixte.

Mission du MMC

Le MMC est une source de données indépendantes, de recherche, d'analyse et d'expertise sur les migrations. Le MMC vise à améliorer la compréhension de la migration mixte, à avoir un impact positif sur les niveaux mondial et régional des politiques migratoires, pour éclairer les réponses de protection fondées sur des preuves pour les personnes en mouvement et pour stimuler l'avenir réflexion dans les débats publics et politiques sur la migration mixte. Le MMC se concentre principalement sur les droits de l'homme et protection pour toutes les personnes en déplacement.



Aurélia DONNARD, Directrice du MMC au Sénégal

Vision de MMC

« Les politiques migratoires, les réponses et le débat public reposent sur des preuves crédibles, une compréhension nuancée de la migration, plaçant les droits de l'homme et la protection de toutes les personnes en mouvement au centre. »

Les objectifs de MMC :

Les objectifs du MMC sont les suivants :

- Contribuer à une compréhension meilleure, plus nuancée et équilibrée de la migration mixte (connaissances)
- Contribuer à des politiques et débats migratoires fondés sur des données probantes et mieux informer (politique)
- Contribuer à des réponses efficaces de protection fondées sur des preuves pour les personnes en déplacement (programmation)

Lien entre MMC et le Danish Refugee Council (DRC)

Le MMC fait partie du DRC et est régi par elle. Bien que son lien institutionnel avec la RDC garantisse que le travail de MMC repose sur réalité opérationnelle, il agit comme une source indépendante de données, de recherche, d'analyse et d'élaboration de migration pour les décideurs, les praticiens, les journalistes et le secteur humanitaire au sens large¹.

¹ Même si la position du MMC ne reflète pas nécessaire celle de DRC

Les zones d'interventions

Le MMC se concentre sur sept régions principales : Afrique de l'Est et Yémen, Afrique du Nord, Afrique de l'Ouest, Moyen-Orient, Europe, Asie et Amérique latine et Caraïbe. Les 38 membres du personnel de MMC sont basés à Genève, à Copenhague et dans leurs pôles régionaux (Amman, Dakar, Nairobi, Tunis, Bogota et Bangkok), où il travaille en étroite collaboration avec les partenaires, parties prenantes et donateurs. Grâce à l'Initiative du **mécanisme mixte de surveillance des migrations (4Mi)**, un réseau de plus de 100 moniteurs collecte des données sur la migration mixte dans plus de 20 pays à travers différentes routes migratoires à travers le monde. Ce sont plus de 10 000 entretiens approfondis avec des réfugiés et des migrants en déplacement chaque année.

Définition de la migration mixte de MMC

La migration mixte, selon MMC fait référence aux mouvements transfrontaliers de personnes, y compris les réfugiés fuyant la persécution et les conflits, les victimes de la traite et les personnes à la recherche d'une vie meilleure et de meilleures opportunités motivées à se déplacer par une multiplicité de facteurs, les personnes dans des flux mixtes ont des statuts juridiques différents ainsi qu'une variété de vulnérabilités. Bien qu'ayant droit à la protection en vertu du droit international des droits de l'homme, ils sont exposés à de multiples violations des droits tout au long de leur parcours. Ceux en mixte les flux migratoires empruntent des itinéraires similaires, en utilisant des moyens de transport similaires - voyageant souvent de manière irrégulière et entièrement ou partiellement aidée par des passeurs de migrants.

Migrations mixtes en Afrique de l'Ouest

L'Afrique de l'Ouest est une région avec une culture de la migration de longue date, caractérisée principalement par des mouvements interrégionaux. Parmi les réfugiés et les migrants interrogés par le mécanisme mixte de suivi des migrations (4Mi), ceux qui quittent la région signalent qu'ils migrent principalement vers l'Afrique du Nord et ailleurs en Afrique, et dans une moindre mesure vers l'Europe. Les mouvements de retour comprennent les expulsions de l'Algérie vers le Niger, les évacuations de la Libye vers le Niger, ainsi que les retours via les programmes de retour volontaire assisté et de réintégration.

La mobilité à l'intérieur et à l'extérieur de la région passe par des mouvements temporaires, circulaires et plus permanents, principalement à des fins de travail, mais aussi pour d'autres raisons, notamment personnelles ou familiales. Les conflits et la violence entraînent également des déplacements internes et transfrontaliers.

Méthodologie

MMC, collecte régulièrement, à long terme et analyse pour mieux identifier les changements risque de protection. Quelques points de méthodologie utilisés par le MMC :

- Un petit échantillonnage : non ciblé pour donner une indication détaillée de l'évolution des tendances et profils
- Une collecte de données hybrides / instantanées. Mais aussi une collecte de données à la base : avec un réseau de collecteurs de données au sein des communautés qui reçoivent, pour avoir des contacts avec de grands nombres de migrants
- Les données sont anonymes et confidentielles
- Une approche basée sur l'itinéraire de migration

Mise à jour trimestrielle sur la migration mixte Afrique de l'Ouest²

Une **mise à jour trimestrielle sur la migration mixte (QMMU)**³ est réalisée. Elle couvre la région de l'Afrique de l'Ouest et concerne les principaux pays cibles pour cette mise à jour (le Niger, le Mali, le Burkina Faso et le Nigéria). Selon les tendances trimestrielles et les mises à jour liées à la migration, une plus grande attention peut être accordée à l'un des pays par rapport aux autres.

Les QMMU offrent ainsi une mise à jour trimestrielle sur les nouvelles tendances et dynamiques liées à la migration mixte et aux développements politiques pertinents dans la région. Ces mises à jour sont basées sur la compilation d'un large éventail de sources secondaires (données), rassemblées dans un cadre régional et en appliquant une lentille analytique de migration mixte. Des QMMU similaires sont disponibles pour toutes les régions où le MMC intervient.

2. Les données du MMC sur la migration en Afrique de l'Ouest

Les chiffres présentés concernent principalement des **données recueillies auprès de migrants empruntant la route de l'Algérie et de la Lybie**. Elles ont été récoltées dans les trois pays d'enquêtes du MMC (Mali, Burkina-Faso et Niger) et concernent la période comprise en juin 2017 et décembre 2019. Ces données sont issues de plus de 10 000 entretiens.

En termes de **genre et d'éducation**, ce sont principalement des hommes qui empruntent le chemin migratoire (69.5% pour 30.5% de femmes). Ces migrants exercent à 77% une activité professionnelle et ont pour près de 10% d'entre eux obtenu un diplôme universitaire⁴. Seulement 12.5% des personnes interrogées ont déclaré n'avoir reçu aucune éducation.

Le panel des enquêtés est issu de sept pays dont la proportion est représentée comme suit :

- Guinée 14.7%
- Burkina Faso 12.1%
- Cote d'Ivoire 11%
- Nigeria 9.2%
- Mali 8.1%
- Niger 7.5%
- Senegal 7.2%

La destination privilégiée de ces migrants est l'Algérie pour près de 15.8% d'entre eux. Ce pays cible est suivi de près par l'Italie qui représente 11.5% de la préférence des migrants.

En tout et pour tout, 9% des migrants souhaitent arriver en Afrique de l'Ouest⁵, 24% du panel se dirige vers l'Afrique du Nord⁶ et 26.5% des personnes souhaitent atteindre l'Europe.⁷

La durée du voyage des migrants est la plus part du temps assez courte : approximativement 10 Jours pour plus de 40% des migrants enquêtés.

² Mise à jour trimestrielle sur la migration mixte Afrique de l'ouest, du 4e trimestre 2019 (en annexe)

³ *Qualerty Mixed Migration - Update: West Africa*

⁴ A noter que 11.5% des migrants recensés ont obtenu une éducation religieuse.

⁵ 3.3% en Cote d'Ivoire, 2.9% au Mali, 1.4% au Niger et 1.4% au Ghana.

⁶ 15.8% en Algérie, 6.3% en Libye et 1.9% au Maroc.

⁷ 11.5% en Italie, 7.7% en Espagne et 7.5% en France.

Les raisons qui poussent ces migrants à partir de leur pays d'origine sont **principalement économique** pour près de 80% des hommes et 90% des femmes. Notons que les raisons qui poussent à la migration ne se distinguent pas particulièrement entre les hommes et les femmes, mise à part pour cause « personnelle ou familiale ». Les femmes déclarent deux fois plus souvent que les hommes prendre le chemin de la migration pour cette raison.

Les informations qui ont particulièrement attirées l'attention des participants relèvent des **problèmes rencontrés par les migrants**. En effet, tous les migrants ont eu à déplorer des incidents lors de leurs parcours, principalement liés à des **actes de corruption** (plus de la moitié des hommes et des femmes). Viennent ensuite les **abus physique** pour 18% des hommes et 24% des femmes. L'une des principales différences entre les problèmes rencontrés par les hommes et les femmes relève des **agressions sexuelles** où plus de 19% des femmes ont été concernées pour 4% des hommes.

Les données liées aux **besoins d'assistances des migrants** sont également très parlantes.

De manière générale, il est à constater que les besoins identifiés par les migrants ne sont jamais suffisant couvert. A titre d'exemple, la perception des besoins en nourriture ne sont couvert qu'à moitié, de même pour l'eau et les logements. Le principal gap entre les besoins et l'assistance est financière. Les migrants déclarent avoir principalement besoin d'argent pour accomplir leur parcours sans difficulté.

Quid des acteurs qui fournissent des services d'assistance ?

D'après les données récoltées par MMC, les migrants déclarent ne recevoir **aucune assistance des autorités locales**, quasiment aucune assistance des Nations Unies et seulement **15% d'appui de la part des OSC**⁸.

Les principaux acteurs qui appuie les migrants durant leurs parcours sont :

- La famille du lieu d'origine (principalement à travers le transfert de fonds)
- La population locale (à travers l'hébergement et les repas).

Même si les entretiens réalisés laissent toujours place à la subjectivité propre de l'enquêté, il est donc à déplorer la très faible perception d'appui des OSC.

⁸ Notamment ceux des ONG internationales

3. Travaux de groupes : freins et leviers pour l'assistance aux migrants

Suite à la présentation et aux échanges qui ont suivi, un point d'attention particulier a été identifié : **les migrants perçoivent très faiblement les dispositifs d'assistance mis en place par les OSC**. Un constat a également été fait : **Les réseaux d'assistances locaux et familiaux sont plus performants que les dispositifs mis en place par les OSC**.

Une question commune à tous les participants a alors été facilement identifiée : **Comment soutenir/appuyer les réseaux existants d'assistance des migrants ?**

Deux groupes de travail ont été constitués afin de répondre à cette même question. Les participants ont réfléchi sur les difficultés et les problèmes rencontrés par les migrants lors de leurs parcours pour ensuite proposer des solutions réalisables.

Les échanges ont fait ressortir :

Types de freins à l'assistance	Difficultés rencontrées	Propositions de solutions réalisables
Freins généraux	<ul style="list-style-type: none"> Manque de sécurité dans les zones de transit Les migrants ne disposent pas suffisamment d'informations sur les acteurs de la migration, les structures d'assistants existantes et sur leurs droits. 	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir la migration régulière auprès des autorités et des populations
	<ul style="list-style-type: none"> Non-respects des engagements par les institutions étatiques (libre circulation des personnes dans la zone CEDEAO) qui amènent à la corruption. 	<ul style="list-style-type: none"> Favoriser les dialogues avec les États Multiplier les plaidoyers en diversifiant les cibles
Freins liés aux relations entre les migrants et les OSC	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de confiance des migrants, sur les opportunités et les données qui leur sont fournies. Non-disponibilités des points d'informations ou sont centraliser les données des acteurs par aires géographiques. 	<ul style="list-style-type: none"> Sensibiliser la population locale, pour l'accompagnement ou orientation des migrants vers les structures d'assistances existantes dans leurs localités Mieux identifier les parcours migratoires pour installer des sites d'assistance efficient
Freins à l'assistance locale et familiale	<ul style="list-style-type: none"> Pauvreté des familles des migrants Pauvreté des populations d'accueil 	<ul style="list-style-type: none"> Projets d'appuis aux familles de migrants (notamment à travers les AGR) Identifications des réseaux locaux d'assistance aux migrants et renforcement de ces réseaux communautaires
Freins techniques	<ul style="list-style-type: none"> Faible disponibilité des fonds de financements pour les NU ou ONG, pour assister les migrants. 	<ul style="list-style-type: none"> Fédérer les acteurs de la migration Élaboration et portage de plaidoyer commun auprès des PTF

RECOMMANDATIONS

- **Distinguer les différentes « routes migratoires »** : La route du Sahara est différente de la route Atlantique
- **Utiliser les données existantes pour élaborer les projets** : Les données fournies par MMC sont, par exemple, mises à disposition de toutes les OSC. Elles permettent de contextualiser, d'informer les PTF, de mener un plaidoyer dans les zones du programme sur des thématiques de recherche et de mettre en place un projet.
- **Prendre en compte l'origine rurale ou urbaine des migrants dans leurs pays d'origine**
- **Prendre en considération les changements de destination en cours de route** : Qui sont principalement liés à des raisons économiques et/ou des opportunités rencontrées sur le chemin mais aussi à des désillusions lors de l'arrivée à destination qui poussent les migrants à poursuivre leur route (Plusieurs départs de la Libye et du Maroc ont été notés ces derniers temps, avec comme destination Malte et les Iles Canaries).
- **Mettre en place des synergies multi-acteurs (UN, États, OSC) pour coordonner les efforts réalisés et intensifier les échanges de connaissances.**
- **Comprendre que les Plusieurs départs de la Libye et du Maroc ont été notés ces derniers temps, comme destination la Malte et les iles Canaries.**

